

Chaque pièce qui compose l'aéronef est étudiée par les élèves de la filière aéronautique. À l'extérieur, les travaux du lycée sont quant à eux toujours en cours.

L'aéronautique, filière d'exception

Plus de 250 élèves composent cette filière du lycée Mendès-France. Une exception dans la région mais pas seulement puisque seuls 7 établissements publics en France proposent ce type de formation aux nombreux débouchés

C'est un peu comme une chambre de petit garçon, mais immense. Des avions de toutes les tailles et de tous les types, un "Mecano" d'ULM grandeur nature et même un simulateur d'Airbus A320. Sauf que dans cet atelier situé au lycée Mendès-France, le but n'est pas de faire la collection de tous ces aéronefs, mais plutôt d'en étudier chaque élément afin de les connaître sur le bout des doigts. Car c'est de leur avenir dont il s'agit pour les 250 élèves qui composent la filière aéronautique du lycée. Une filière "rare" puisque Mendès-France est le seul établissement public de l'académie et du quart Sud-Est de la France à dispenser ces formations. Ils ne sont que 7 au niveau national.

Le lycée propose plusieurs niveaux de formation allant du CAP au BTS. Pour ce dernier, moins technique et plus théorique, près de 1 200 candidatures sont envoyées chaque année de toute la France... pour 30 places disponibles. Le CAP accueille pour sa part 24 candidats, 48 pour le bac professionnel et 15 pour la mention complémentaire.

Voilà pour les bases de la formation. Concrètement, les débouchés de ces différents diplômes sont nombreux. "Les élèves trouvent directement un emploi, ils restent très rarement plus de trois mois sans emploi, explique Corinne Merlin, la proviseure. Le secteur est très porteur en termes d'embauche pour les jeunes diplômés. C'est d'ailleurs dans le but de garantir la qualité de ces diplômes, que Mendès-France dispose du label "Part 147", dans le cadre des formations dédiées à la maintenance aéronautique. Un agrément lourd en termes d'investissement pour le lycée, mais gage d'un enseignement de haute qualité. "Le monde de l'aéronautique est impitoyable. Si on veut garder une place respectée, on a tout intérêt à conserver ce label," souligne la proviseure. Pour les stages obligatoires pendant la formation, le lycée peut compter sur un partenariat



Ce hangar qui fait office d'atelier pour les élèves abrite de nombreux modèles d'aéronefs.

/PHOTOS SERGE GUEROLTT

avec de nombreuses entreprises parmi lesquelles figurent Dassault, Saabena Technics ou encore l'armée.

"Sur un vol, le plus important c'est le mécanicien"

"Sur un vol, le plus important n'est pas le pilote mais le mécanicien et la personne qui s'occupe de la maintenance", dit-on du côté de Mendès, où le métier le plus répandu après le diplôme est mécanicien aéronautique. La pression est donc grande pour les élèves dont la plupart sont motivés et rêvent d'exercer ce métier. "Pas tous, car il est vrai que la sélection des candidats pour les CAP et bacs pro ne nous revient pas et les algorithmes de sélection font que quelques fois des élèves moins motivés sont retenus, au détri-

En CAP et bac pro : en moyenne 4 demandes pour 1 place. En BTS : plus de 1 200 dossiers déposés pour 30 places.

ment d'autres qui le sont vraiment." C'est donc un "moment magique" pour beaucoup d'entre eux, lorsqu'il s'agit de découvrir le hangar qui fait office d'atelier et dans lequel sont exposées des dizaines d'avions en tout genre. Le Corvette, petit avion de ligne, un Fouga Magister, avion de chasse, un hélicoptère... Tous ont eu leur moment de gloire et sont aujourd'hui examinés sous toutes les coutures par

les élèves. Pour ceux qui sont intéressés par des formations de ce type, voici les qualités requises, d'après le responsable qualité de la section aéronautique du lycée, François Benielli. "C'est un métier très procédurier, être bon en anglais, il faut avoir une très grande exigence en termes de travail, savoir travailler dans le calme en dépit des événements. Il faut surtout se préparer à avoir la vie de beaucoup de personnes en responsabilité." Pour ce qui est de la place des filles dans la formation, elle reste très marginale. "Mais elles sont souvent très recherchées par les employeurs et ont un excellent taux de réussite aux examens". L'appel est donc lancé, avis aux intéressé(e)s.

Rémi SIMONPIETRI

Le point sur les travaux

En chantier depuis mai 2014, le lycée Mendès France devrait voir la première phase des travaux s'achever en septembre 2015. Celle-ci porte notamment sur la rénovation des salles de sciences, de la vie scolaire, de la cafétéria et du pôle médical. L'autre "gros morceau" des travaux concerne l'internet, qui est notamment destiné aux élèves du cursus aéronautique. Celui-ci va être refait à neuf et passer de 65 à près de 100 places. R.S.

DANS L'ACTUALITÉ

Un "Campus des métiers" pour unir la filière

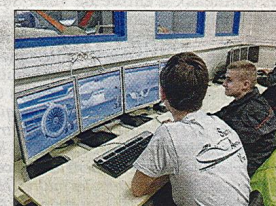
La semaine dernière, le lycée Mendès-France a accueilli la signature entre différents partenaires du "Campus aéronautique Provence-Alpes-Côte d'Azur", labellisé dès septembre 2013 par le ministère de l'Éducation nationale. Cet outil vise à conforter et à développer la filière aéronautique et mécanique. L'idée est simple : "féderer" les différents acteurs de la filière (entreprises, établissements d'enseignement secondaire ou supérieur, État et collectivités territoriales, armée de l'Air et Marine, associations, laboratoires...), peu habitués à travailler ensemble bien que déjà associés pour certains à travers le pôle Pégase, afin "de mettre en place une mise en synergie de tous les composants", comme l'explique Corinne Merlin, la proviseure. Pour Mendès-France, cela devrait se concrétiser concrètement par un échange des compétences, une meilleure connaissance de certains partenaires et permettre de "générer de nouvelles actions auxquelles on n'avait pas encore pensé ainsi que de conforter notre réseau".



DU CÔTÉ DES ÉQUIPEMENTS

Un simulateur de vol et de maintenance à 150 000 €

Si le hangar qui sert d'atelier abrite de nombreux avions, dont la plupart peuvent encore démarrer, de nombreux autres équipements et "gadgets" permettent aux élèves de se perfectionner un peu plus. Parmi eux, un véritable simulateur de vol et de maintenance d'un Airbus A320. Les quatre écrans reconstituent le véritable intérieur d'un avion de ce type. Les élèves peuvent se déplacer à l'intérieur, ouvrir les trappes et toucher au moteur. L'environnement est 100% réaliste et permet de faire toutes les démarches possibles "dans le réel". Différents scénarios sont disponibles et chaque élève doit se servir de la véritable notice de l'appareil pour essayer de résoudre celle-ci. Un petit bijou au coût de 150 000€ financés par la Région et le lycée Mendès-France.



Ce simulateur permet de générer de nombreux scénarios de panne.